



# Éloge des petits riens qui font le sel de la vie

**THÉÂTRE** « Les Nouvelles Brèves de comptoir » et « La Première Gorgée de bière », jouées au Théâtre du Rond-Point, à Paris, traitent avec humour et poésie du quotidien.

**NATHALIE SIMON**

Juré, toutes les brèves de comptoir ont été recueillies telles quelles dans les cafés, assurent Jean-Marie Gourio et son acolyte, Jean-Michel [Ribes] qui les « met en théâtre », chez lui, au Rond-Point. Après avoir offert les premières en 1994, les deux compères récidivent pour le plus grand plaisir des amateurs d'inattendu.

Ils retrouvent la chaleur d'un bistrot en trompe l'œil, imaginé par Jean-Marc Stehlé et ses clients ; ouvriers, coiffeurs, femmes de triste condition, mères de famille, solitaires ou beaux parleurs qui se croisent, échangent une parole ou un ballon de rouge, une confidence ou un coup de gueule. Extraits en guise d'amuse-bouche : « Ça doit pas être tellement important ce qui se passe dans le monde, ils en font des journaux gratuits. » « Boire qu'un verre, ça sert à rien, tu t'abîmes la santé pour rien... » « Un mariage faut y aller pour boire, faut pas y aller pour se marier. »

Attrapée par les mots, la vie devient poésie, l'ordinaire est magnifié. Les choses vues, entendues et consignées par un écrivain ethnologue font le sur-réalisme, l'absurde. Un décalage rehaussé d'un doigt d'humour et d'une forte dose d'humanité. « Bar à vin... Bar à vin... ravin... sont des mots qui vont très bien ensemble », chantent les habitués. Des êtres com-

me vous et moi, interprétés par des acteurs familiers de Jean-Michel Ribes, accomplis, comme Annie Grégorio, Marcel Philippot ou Chantal Neuwirth, que l'on ne s'étonnerait pas de croiser dans le bistrot du quartier.

À l'instar de Jean-Louis Foulquier. Regard brillant, veste de velours sur pull-over noir, le comédien dit, également au Théâtre du Rond-Point, le best-seller de Philippe Delerm, *La Première Gorgée de bière et autres plaisirs minuscules* (1997, Gallimard-L'Arpenteur).

## Des petits riens qui font du bien

Considéré comme un auteur du quotidien, il traite également des petits riens qui font du bien, de bonheurs très simples à portée de main : l'achat d'un croissant encore chaud qu'on savoure en lisant le journal du matin, l'écosage des petits pois propice à la rêverie, l'odeur des pommes qui vieillissent dans le grenier. La mélancolie est omniprésente dans un fond de porto ou un souvenir qui revient sans prévenir. D'autant que Marc Rivière, le metteur en scène, a choisi d'illustrer les mots de Philippe Delerm par la musique. Maëva Le Berre, splendide violoncelliste au faux air de Laetitia Casta, accompagne Jean-Louis Foulquier dans son voyage littéraire. ■

« Brèves de comptoir », Jusqu'au 7 mai. Les livres 1, 2 et 3 sont édités chez Actes Sud-Papiers Julliard. « La Première Gorgée de bière », Jusqu'au 3 avril. Tél. : 01 44 95 98 21.



Les Nouvelles Brèves de comptoir, mises en scène par Jean-Michel Ribes, vont combler les amateurs d'inattendu. P. POIRIER/WIKISPECTACLE